

Assurez votre auto en ligne rapidement!

de clics + 100 \$* dans vos poches

Obtenez une soumission >

*Certaines conditions s'appliquent.

réinventons l'assurance en ligne

Plan d'ENSEMBLE

Jozef Siroka

cyberpresse.ca

LeSoleilSurMonOrdi.ca

2 SEMAINES D'ESSAI GRATUIT

Publié le 27 janvier 2010 à 05h00 | Mis à jour le 27 janvier 2010 à 05h00

La Chine, bientôt une superpuissance



Loïc Tassé
La Presse



Louis Tanguay
Le Soleil

(Québec) Les experts ne s'entendent pas nécessairement sur la date, 2025 ou 2035, mais la Chine deviendra la plus grande économie du monde.

Devant les membres de l'Association CFA Québec hier, Loïc Tassé, professeur spécialiste de l'Asie à l'Université de Montréal et au Collège militaire de Kingston, a expliqué comment le développement économique en Chine s'oriente vers la polarisation, qui centre vers l'Empire du milieu les grandes décisions économiques, notamment dans l'espace économique commun qui est en train de s'ouvrir en Asie.

«Il est clair que, si la Chine se développe durant les 20 prochaines années comme durant les 30 dernières, elle deviendra non seulement une grande puissance, plus puissante que les États-Unis, mais elle deviendra une superpuissance, plus puissante que les États-Unis l'ont été.»

La Chine, au sortir de la récession, a quand même vu ses réserves de devises étrangères augmenter à 2200 milliards \$US comparativement à 600 milliards \$US il y a six ans.

Et les Chinois ont acheté un peu plus de 25 % des émissions américaines de bons du Trésor, précise M. Tassé en entrevue. Dans ce contexte, les autorités chinoises n'ont

pas intérêt à voir la devise américaine se déprécier par rapport au yuan. Celui-ci s'est apprécié de 20 % ces dernières années, et pourrait encore poursuivre une lente réévaluation.

Monnaie de référence

Mais il est clair, dit-il, que les autorités chinoises ne laisseront jamais flotter leur devise librement face au dollar américain. À moins que ce dernier perde son statut de monnaie de référence aux mains d'un «panier de devises» incluant aussi l'euro, le yen et quelques autres outils d'échanges.

Confrontés à une pénurie d'eau et d'énergie, les dirigeants chinois n'abandonneront pas la fabrication d'acier et de ciment, mais orienteront les efforts de développement vers les services et les hautes technologies.

Pour illustrer la menace que cela fait peser sur les économies des pays développés, M. Tassé rappelle que, quand une multinationale capitaliste acquiert une rivale, l'objectif en est toujours un de rendement.

Quand le gouvernement chinois, par son fonds souverain évalué à 400 milliards \$US ou ses autres sociétés d'État, acquiert une société de ressources naturelles, c'est pour s'assurer que son propre marché aura accès à ces richesses au meilleur prix.

Il est temps, dit le spécialiste, de se poser ici la question de ce qu'on veut contrôler.

À l'échelle du Québec, la Chine jouit d'un avantage comparatif considérable, selon Loïc Tassé. Chaque année, le gouvernement québécois subventionne la venue de quelque 120 boursiers qui étudient surtout le génie ou les affaires dans les meilleures universités et font des stages dans nos meilleures entreprises.

Pendant ce temps, huit boursiers québécois poursuivent là-bas principalement des études en littérature et sciences humaines.

Les plus populaires du jour

lapresseaffaires cyberpresse.ca

- [Les médias traditionnels attendent l'annonce d'Apple](#)
- [Des Péladeau aux Quadracci](#)
- [Légère baisse du TSX après l'annonce de la Fed](#)

moncinema cyberpresse.ca